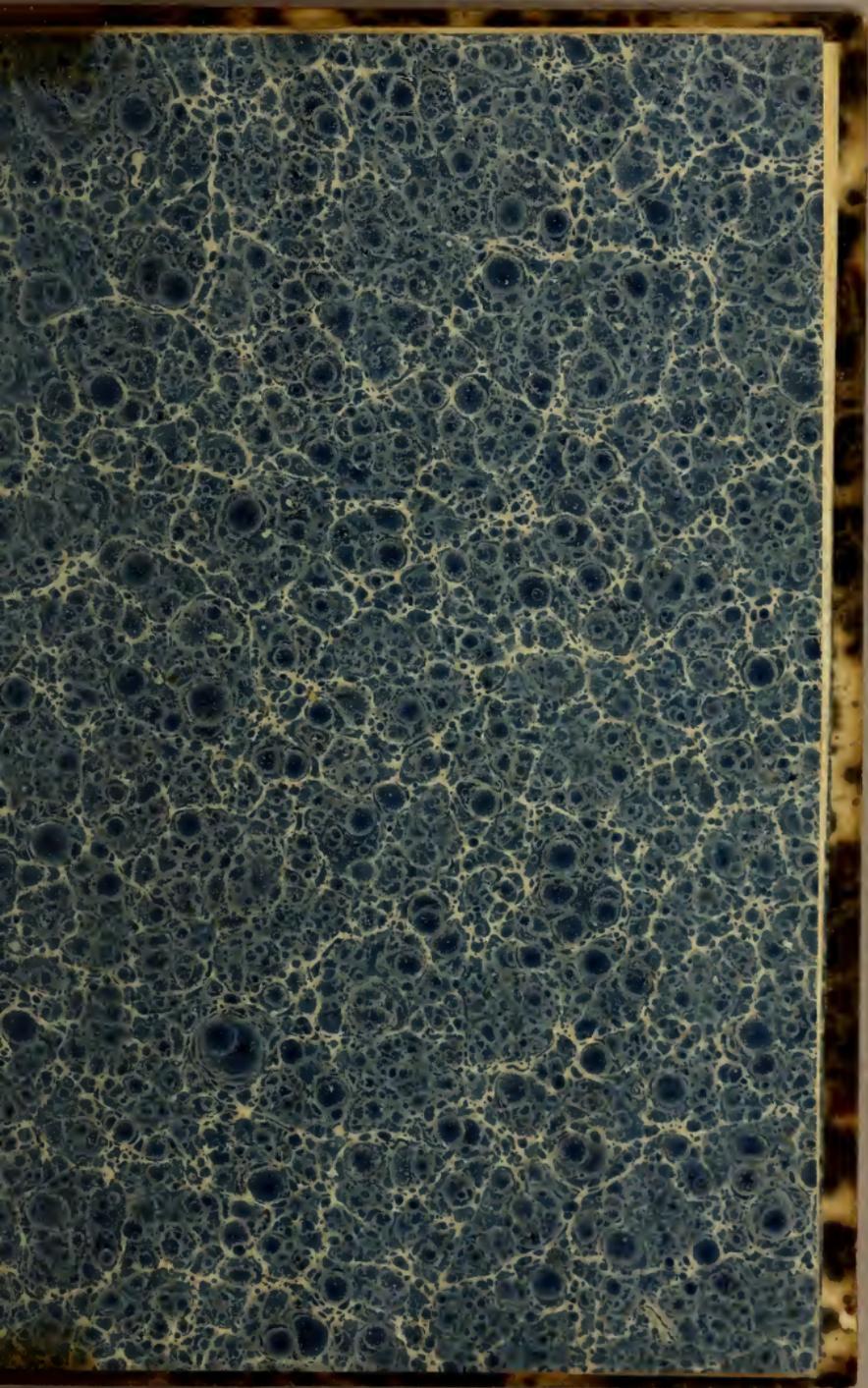
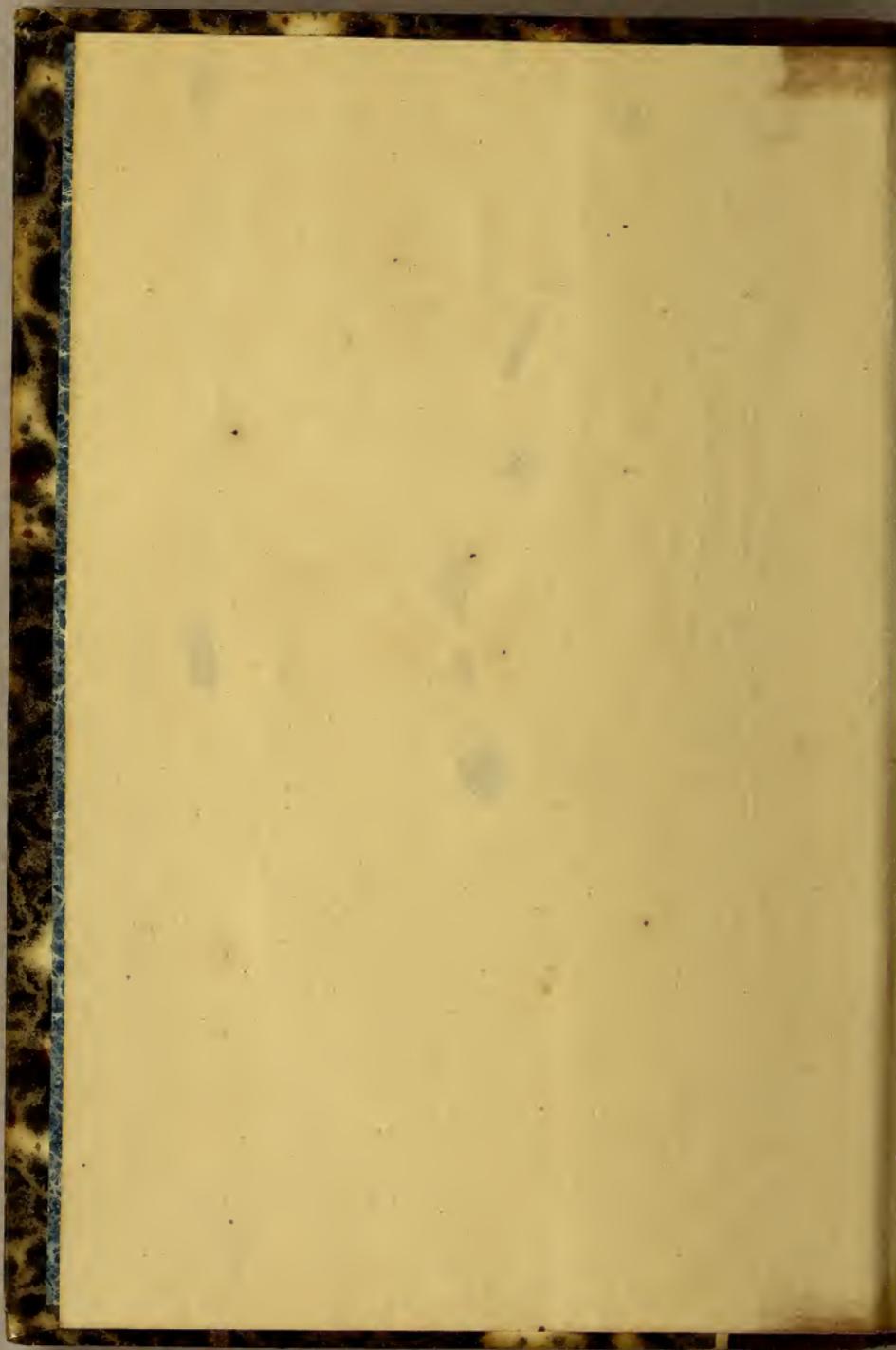




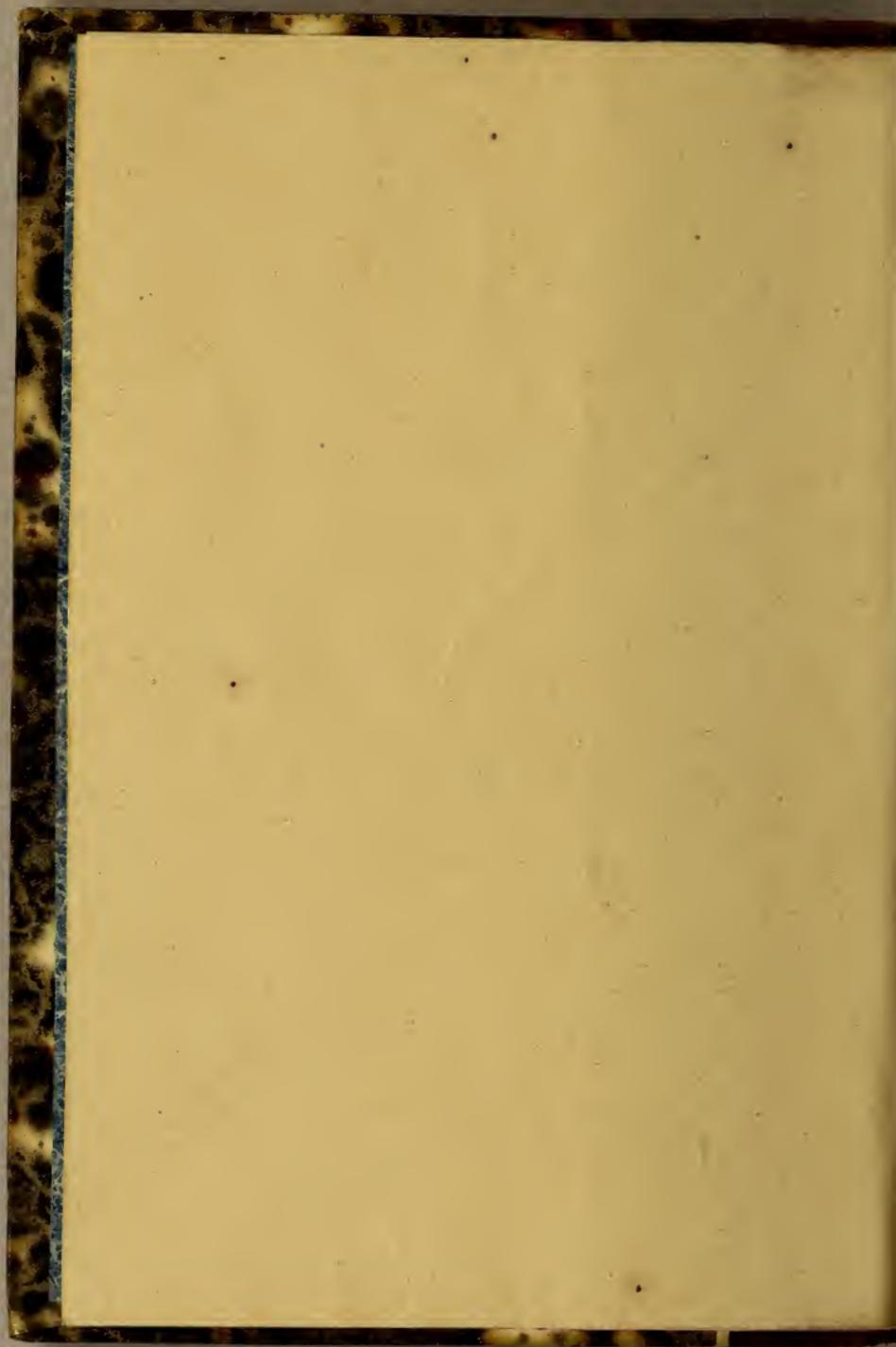


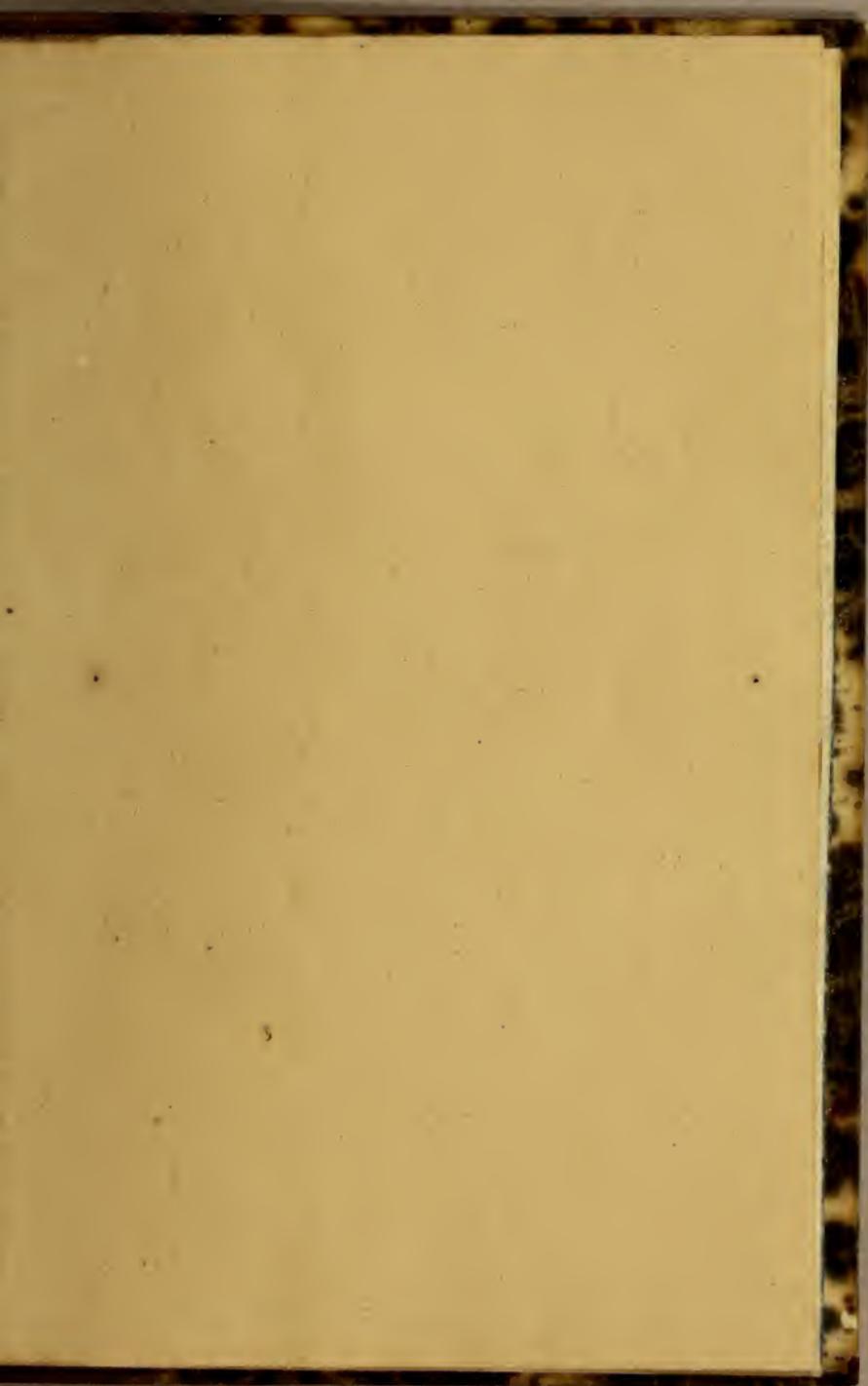
John Carter Brown.

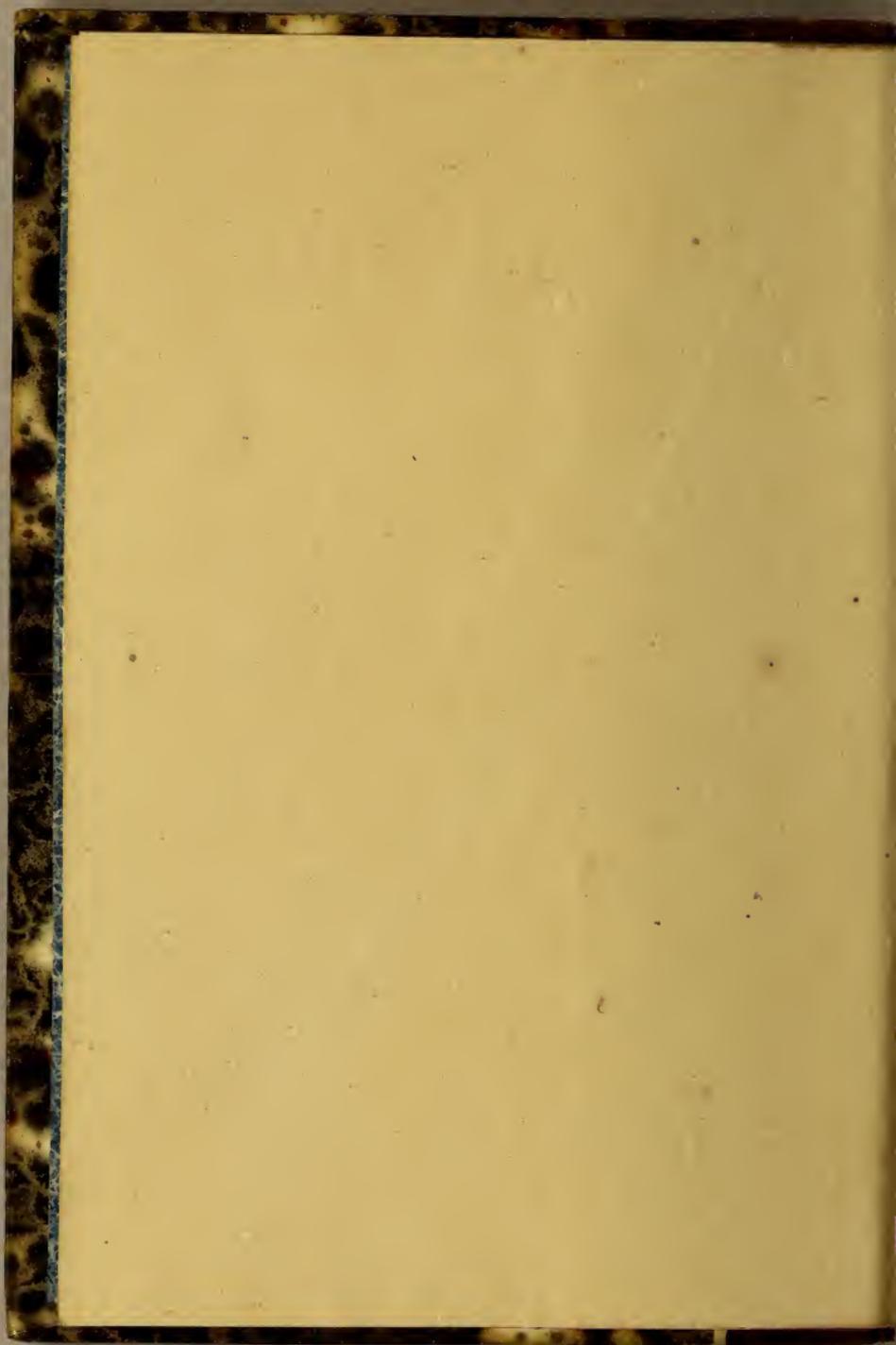


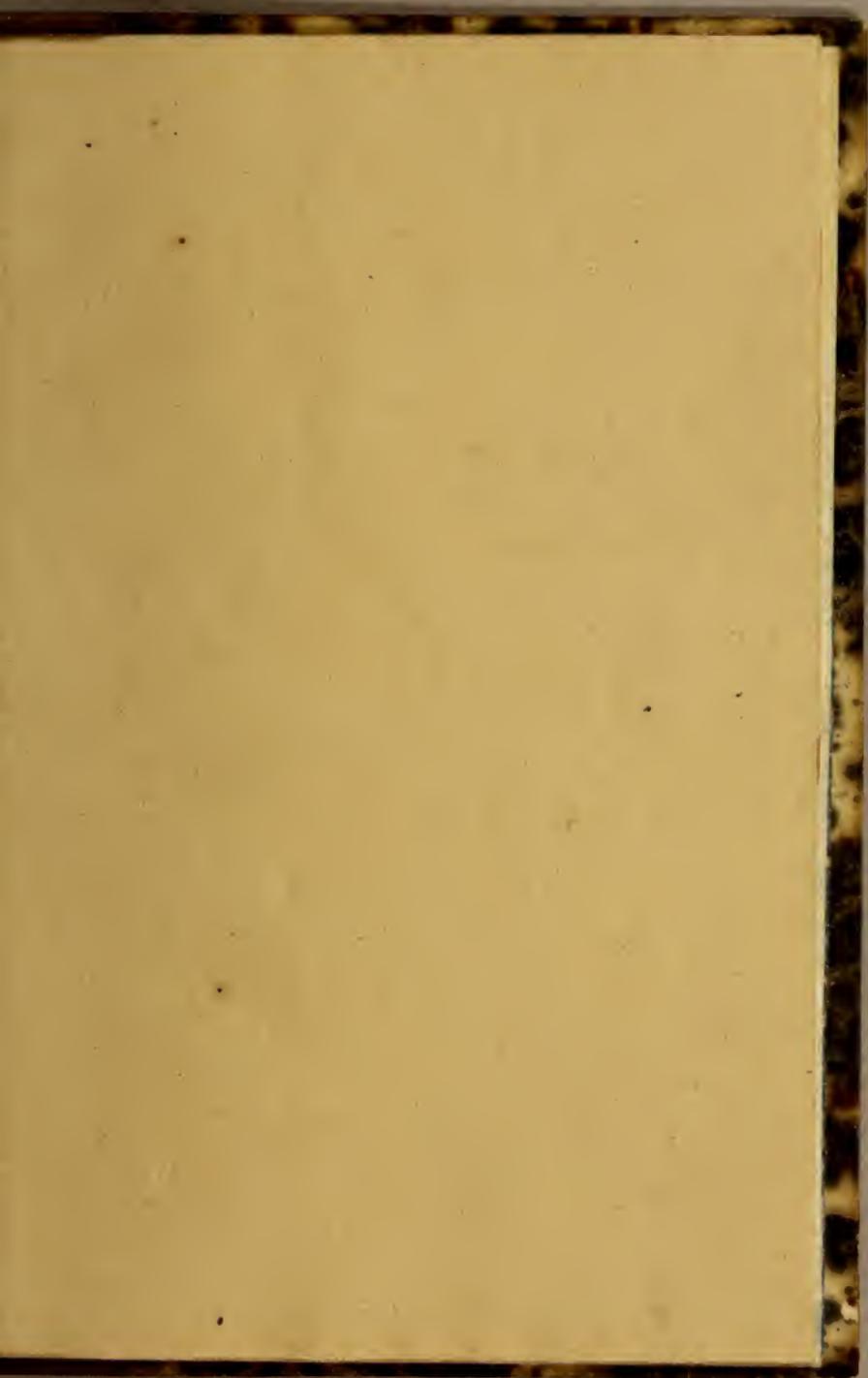












c

169

RELATION

VERITABLE DE LA
prinse de la Baya de *todos*
los santos, & de la ville de
S. Sauueur au Brasil.

Par la flotte Hollandoise ;



M. DC. XXIV.

JOHN CARPIER BROWN



*RELATION VERITABLE
de la prinse de la Baya de todos
los santos, & de la ville de S.
Sauueur au Brasíl.*

L'ADMIRAL Iacob VVil-
likens estant arriué à la
hauteur du dix-septiesme
& vn quart de degré de latitude
du costé du Nord, ayant avec luy
neuf grands vaisseaux & entre au-
tres celuy de la Prouince d'Hol-
lande, commandé par Iean Van-
dorth, descouurit le vingt-vniesme
Ianuier les Isles du Sel & de S.
Anthoine, & la nuit suiuant
comme il poursuiuoit son che-
min, ledit Vandorth fut porté
par la tempeste à cest endroit de
la coste d'Affrique, où de *Sierra*

de los leones. L'Admiral fort en
 peine ne laissa pas de passer outre,
 & se trouua le vingt-huictiesme
 dudit mois à la Baya de saint
 Vincent, auquel lieu il auoit
 donné rendez-vous à toute
 la flotte, ce qui l'obligea d'y se-
 journer pour l'attendre, & pour
 remonter les chalouppes que l'on
 portoit par pieces dans les vais-
 seaux iusques au vingt-sixiesme
 de Mars, auquel temps il partit &
 fit ouuerture de ses intentions,
 suiuant la secrette instruction
 qu'il portoit, signee des Estats
 Generaux, & du Prince d'Oran-
 ges, par laquelle ils auoient or-
 dre d'attaquer la place de Baya
de todos los santos, comme la prin-
 cipale du Brezil, sejour ordina-
 ire du Viceroy & de l'Archeuef-
 que.

La Baya, est vne espece de Golphe, qui peut auoir six lieues de circuit, enuironné presque de toutes parts de rochers precipiteux: au milieu de ceste plage est scituee la ville de sainct Saluador, contenant quatorze cents maisons, quatre Conuents, sçauoir de Iesuites, Freres Mineurs, Benedictins, & Carmelites, & deux Eglises Parrochiales, desquelles la plus grande n'est pas encore acheuee: l'on y entre par deux portes du costé d'Orient & d'Occident: la partie de la Cité qui regarde vers la Mer est esleuee sur vne haute montagne, couuerte de buissons fort espais, dans laquelle on a tiré vn Parapet en oualle de demie lieue de long, taillee dans le Roch à pointe de marteau: les magazins & munitions

font dans les cauernes au deffouz:
 & pour monter de la greue à la
 ville, il y a deux chemins estroictz
 faits en serpentant, qui peuuent
 estre longs de quelque cent cin-
 quante pas. Aux enuirs de ceste
 ville, font bastis plusieurs cha-
 steaux; celuy de saint Anthoine,
 du costé du Leuant, & ceux de
 saint Philippe & de Tepezippo,
 vers l'Occident, tous bien munis
 de Canon de fonte verte: en ti-
 rant vers le Midy, l'on trouue vn
 ruisseau qui faict mouldre cin-
 quante moulins à sucre, qui en
 peuuent rendre quatre mil quai-
 ses par an, & ceux du lieu les ap-
 pellent *ingenios*.

Estant donc les Hollandois ar-
 riuez le huitiesme May à trois
 lieuës de là, ils encrerent dans la
 Mer, afin que n'estans pas apper-

ceuz en s'approchans dauantage, ils eussent loisir de donner ordre à leurs gens, qui pouuoient estre en tout deux mil hommes de guerre, & quinze cens Mariniers: ils embarquerent tous les soldats souz la conduite de l'Admiral dans les quatre plus grands vaisseaux, lesquels ils firent marcher à la teste des autres pour faire croire à l'ennemy que tout estoit remply. En cest ordre ils tirerent droit contre seize Nauires Portugais, qui s'estoient rangez dans le port, en intention plustost de couper chemin à leur fuitte, que de les combattre: ce que les Espagnols ayant bien iugé, mirent le feu dedans, & en consumerent quatre. Apres cet effect, l'Admiral prit terre, avec ses deux mil hommes, qui rendirent vn grand combat

aux portes de la ville, où fut tué le Lieutenant la Main, & le Capitaine du Nauire de Gronnigue, nommé Andis Niuerk, & firent si bien leur deuoir, qu'ils renfermerent les ennemis dans l'enclos de leurs murailles. Ce pendant le Vice-Admiral avec les quinze cents Mariniers, assaillit vne batterie nouvellement faicte sur vn rocher qui s'auance dans le riuage, defendu de huit pieces de fonte & deux de fer. Mais estant descendu des Nauires de Gueldres, Gronnigen & Nassau, dans quatorze esquifs, ils attaquèrent viuement la muraille, haute de neuf pieds, sur laquelle le trompette du Vice-Admiral estant monté le premier, & luy le second, ils se rendirent maistres de la place: de six cents fuyards, partie se sauuerent

rent dans la ville , partie furent tuez en chemin ; mais d'autant qu'il n'y auoit nul moyen de se mettre à couuert en ce lieu , & qu'il pleuuoit grand nombre de mousquetades sur eux, que les habitans leur tirerent de dessus la muraille, ils resolurent d'enclouer le Canon, & de descendre au pied du Roch, où ils reposerent toute la nuit. Le lendemain à l'aube du iour, l'Admiral faisant la ronde, pour descouuir la contenance des ennemis, apperceut l'Enseigne blanche sur le rempart, & vn Portugais, qui l'asseura que la ville estoit abandonnee, ce qui le fit refoudre, ayant quelques autres indices de ceste verité, à mener ses gens aux portes, qu'il trouua toutes ouuertes, & les ruës entiere-ment desertes. Il sauua les mar-

chandises du pillage, pour en tenir compte à la compagnie, & les maisons d'embrasement : le reste fut saccagé, & *Dom Diego Mendoza de Fortado* Gouverneur, fut pris dans sa maison avec son fils, & plusieurs autres officiers, se plaignans de la mauuaise foy de leurs gens. Il s'est trouué tant dans la ville qu'aux autres places vingt-quatre pieces de Canon de fonte verte, & vingt-six de fer.

Après ceste victoire arriua le Collonnel Vandorth ayant couru de tres-grandes fortunes. l'Admiral remit entre ses mains le gouuernement & la puissance, & aussi tost on fit publier par tout liberté & reftablissement en leurs biens, pour tous ceux qui voudroyent rendre obeyffance aux Hollandois, tant Portugais que Indiens,

lesquels sous ceste assurance re-
 uiennent tous les iours en leurs
 maisons.

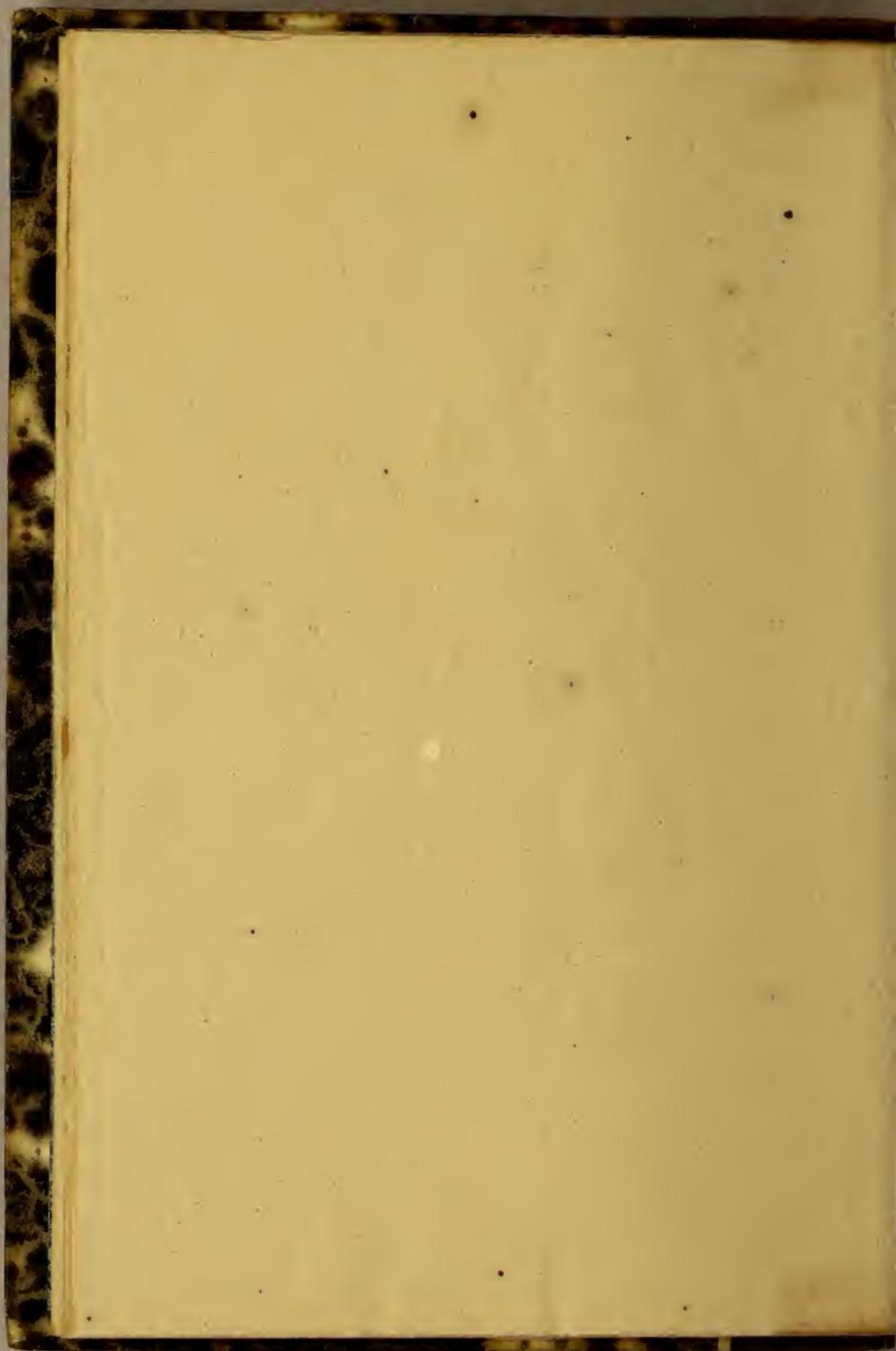
Plusieurs vaisseaux ont esté pris
 par trois nauires Hollandois, qui
 auoyent esté deputez pour appor-
 ter ceste nouvelle, entre autres
 vn de Lisbonne de six vingts ton-
 neaux chargé d'huile & autre
 marchandise: deux de *Rio di genero*
 chargez de sucre, dans lesquels
 passioient le Prouincial des Iesui-
 tes, neuf des siens, deux freres Mi-
 neurs, & quatre Benedictins. Le
 nauire du S. Esprit chargé de su-
 cre & de deux cens esclaves Mo-
 res.

Outre plus vn Capitaine Fran-
 çois, ayant commission de Mes-
 sieurs les Estats, & rodant la coste
 de Portugal, prit vn vaisseau à
 deux lieuës du port de Lisbonne,

dans lequel il trouua sept cens
quaiſſes de ſucres, & deux Ieſui-
tes, l'un nommé *Gaspar de Silua*, &
l'autre *Tal de Soto maior*, lesquelz il
a emmenez à la Haye, & apporté
les lettres interceptes qu'ils por-
toyent au Roy d'Espagne, faiſans
mention de la priſe de la Baya: ils
font icy logez chez le Prince de
Portugal, & traictez aſſez humainement. Ces deux Peres lors que la
ville de S. Saulueur fut emportee,
cheminerēt vingt deux iours pour
ſe ſauuer à Farnambuco, d'où le
Gouuerneur les auoit depeschez
vers leur Roy.

Les Eſtats Generaux preparent
quantité de vaiſſeaux pour les en-
uoyer dans peu de temps ſe ioin-
dre à leur grande flotte.





c
E624
R382v

